



Spectacle pour enfants : 26 lettres à danser

lundi 24 octobre 2016

La compagnie de danse professionnelle [Bouge de là](#), spécialisée dans les spectacles pour le jeune public, vient de lancer sa dernière création : *26 lettres à danser*.



crédit photo : Rolline Laporte

La première avait lieu hier au Théâtre Outremont et on peut vous dire que le public a été conquis par ce spectacle dansé interactif et multidisciplinaire.

Les 4 danseurs de *26 lettres à danser* utilisent le prétexte d'un abécédaire pour inviter leur public à voyager dans leur univers coloré, enthousiaste et ludique. On commence le spectacle bien évidemment avec les différents occasions de prononcer le A et on le clôt avec une danse rythmée autour du Z : des Zèbres qui dansent la Zumba. Entre deux, on navigue entre danse contemporaine, humour, arts visuels multiples... un vrai spectacle qui fera aimer les arts vivants aux enfants!



crédit photo : Rolline Laporte

Le coup de cœur de Liam? Une danse qui associe un squelette, lumière noire et humour. Cette partie- là nous a tous vraiment fait rire!

C'est d'ailleurs ce qu'il faut retenir du spectacle : certes, les enfants passent un bon moment, et s'initient aux arts vivants, mais le spectacle plaira aussi aux adultes qui sauront apprécier les efforts mis en œuvre par la chorégraphe Hélène Langevin pour apporter de la poésie dans cette œuvre contemporaine.

26 lettres à danser

Par la compagnie québécoise [Bouge de là](#)

Pour les 4 ans et +, durée 1 heure

En tournée dans tout le Québec

Les dates [ici](#)

Frank ;-)

Publié par [Frank](#) à [lundi, octobre 24, 2016](#)



THÉÂTRE POUR TOUS

Alors qu'à Montréal s'apprêtent à sonner Les Coups de Théâtre, un peu partout à travers le Québec, la création jeune public poursuit sa lancée afin de ratisser plus large encore que les proverbiaux «6 à 12 ans».

[Caroline Décoste](#) | Photo : Rolline Laporte | 11 novembre 2016

Présenté tous les deux ans depuis 1990 et fondé par Rémi Boucher, **Les Coups de Théâtre** est un festival international des arts dédiés au jeune public. Pour sa 14^e édition, il s'étale sur huit jours avec une douzaine de spectacles de compagnies autant québécoises que provenant de la Belgique, de la France, du Portugal, de la Norvège et d'ailleurs au Canada. Il y a cette adaptation en théâtre d'objet des *Misérables* de Victor Hugo par la compagnie belge Karyatides, avec son propos plus qu'actuel sur l'injustice. Il y a aussi cette coproduction Québec-Portugal intitulée *Immigrant de l'intérieur*, un solo s'inspirant de fragments réels, ou alors *Des pieds et des mains*, création du **Théâtre Ébouriffé** en collaboration avec **Le Carrousel** posant un regard ludique sur les différences physiques.



Paillettes / Crédit photo : Olivier Peyre

En dépit de la richesse des propositions mêlant théâtre, cirque, danse et nouvelles technologies, la création pour la jeunesse n'attire encore bien souvent que les enfants. Pourtant, il est faux de croire qu'à moins d'être enseignant, parent ou, comme le lance à la blague Simon Boulerice, d'avoir «un ami qui joue dans la pièce», l'adulte n'a pas sa place dans ce public.

Un public comme les autres

« Un bon spectacle pour enfants peut et doit être vu par tout le monde », s'exclame Simon Boulerice. Pour l'écrivain, dramaturge et comédien, l'argument «je n'ai pas d'enfants» ne tient pas la route. «T'as jamais eu 8 ans? Si t'as 8 ans et plus, ça s'adresse à toi. Je ne vois pas pourquoi, si on a 34 ans, l'imaginaire ne peut plus se déployer. Je trouve ça aberrant! »

Pour Jean-Philippe Joubert, délégué artistique des Gros Becs, «on s'adresse à des êtres humains, à nos concitoyens.» Il plaide pour reconnaître la nature unique du public jeunesse, inclusive. «Ce qui est formidable dans le théâtre jeunesse, c'est que 100% de la population est représentée dans le public. C'est le principal outil de démocratisation de la fréquentation des arts. C'est quelque chose qui n'arrive jamais en théâtre adulte, malheureusement; tu t'adresses à une portion de la population qui s'intéresse déjà au théâtre. En jeunesse, toutes les facettes de l'être humain sont là et le défi est d'autant plus grand!»

Même chose en danse contemporaine, car comme le souligne Hélène Langevin, directrice artistique de la compagnie jeunesse Bouge de là, tout le monde y trouve son compte, même si le spectacle est créé à la base pour les enfants. «L'adulte adore mes shows. Ce n'est pas un sous-produit! Parfois, ceux qui ne s'y connaissent pas en danse aiment les spectacles pour enfants, car j'y donne des ponts vers la danse contemporaine. Je la "salis" avec le théâtre, les arts visuels, j'emprunte plusieurs voies pour passer le message et ça peut toucher autant un adulte.»

C'est pourquoi Simon Boulerice, qui officie aussi à titre d'adjoint à la direction artistique de L'Arrière Scène, un centre dramatique pour la jeunesse, préfère se libérer des carcans et dire plutôt «à partir de 5 ans», sans mettre de fin à l'âge requis. «Je n'aime pas les balises strictes. Il faut être le plus honnête possible. Sincèrement, je ne m'adapte pas beaucoup quand j'écris, que je m'adresse à des adultes, des enfants ou des ados! J'essaie d'être transparent: le vrai travail, c'est de retrouver l'âge que j'avais. Ma façon d'être universel, c'est de replonger dans mon enfance et d'être honnête par rapport à ce que j'ai été.»

La politique de la vérité

Transparence, honnêteté: les enfants seraient-ils un public que l'on peut plus difficilement flouer? Pour sa première création jeunesse, *Comment j'ai appris à parler aux oiseaux*, l'artiste interdisciplinaire D. Kimm a expérimenté de visu ce qu'on pourrait appeler le «pacte du vrai dans le faux», ou cette convention que même si ce qui est sur scène est inventé, le feeling, lui, ne l'est pas. «J'ai testé la pièce devant des groupes d'enfants et j'ai remarqué qu'ils s'attachaient au personnage, mais pas à ce qu'il y avait autour. J'aurais beau avoir la plus belle scéno, le plus beau costume, ce qui est important, c'est d'avoir une vraie émotion. Il faut que j'aille plus loin que ce que je pensais dans mon attitude de performeuse, je ne peux pas me réfugier derrière la beauté des projections!» La chorégraphe Hélène Langevin est du même avis: «Quand tu crées pour des enfants, tu ne peux pas être indifférent à ton public. Tu crées pour eux, pas pour le jury, les parents, les profs, tes autres amis chorégraphes ou pour avoir des subventions.»



Les choses bercantes / Crédit photo : Louise Leblanc

Cette obligation d'être vrai donne aux créateurs une liberté inouïe. Pour D. Kimm, la création de son spectacle était un processus libérateur. «Ce n'est pas plus facile de créer pour enfants, je sens juste moins la pression du regard de l'institution.» Pour Simon Boulerice, c'est une leçon à transposer dans toute la dramaturgie, peu importe le public cible. «Parce qu'on fait du théâtre pour enfants ou pour ados, on s'octroie un plus grand délire, on se retient moins. Se lâcher lousse dans la création, ça fait du bien!» L'enfant ayant une capacité d'attention plus courte, l'auteur doit réfléchir à des moyens de captiver son auditoire en variant les formes. «Ça nous permet d'expérimenter beaucoup», explique le jeune dramaturge. «Parfois, certaines pièces pour adultes gagneraient à être moins sages...»

Plogués sur l'émotion

Fort de ses 15 ans avec la compagnie de création Nuages en pantalon, Jean-Philippe Joubert comprend bien la richesse du jeune public, beaucoup plus attentif qu'on ne le croirait. «C'est un spectateur qui est transparent, réactif. Il faut que le sismographe de sensations soit en adéquation avec ce qu'il vit.» Comme le dit Hélène Langevin, la critique est instantanée: «Ça ne ment pas, tu sais si ton show marche ou pas...» Il faut aller chercher chaque petit spectateur un par un, conserver la proximité par l'interaction dans le public, selon D. Kimm. «C'est quand même pas facile, dès qu'il y en a un qui s'ennuie, tu le vois. Il faut accepter qu'il y ait des chuchotements, c'est peuplé de petites personnalités.» Mais quand ça marche, c'est presque l'état de grâce. Les enfants réagissent de façon organique, sans censure. «Ce sont des moments formidables, c'est direct, ça vient du ventre!» s'émeut Jean-Philippe Joubert.

La bataille de la légitimité

Malgré tout, le théâtre jeunesse demeure le mal-aimé de ces parents pauvres que sont déjà les arts. «C'est un combat constant de rappeler que les artistes et les propositions qu'ils font au théâtre jeunesse ne sont pas différentes par leur qualité de ce qui se fait en théâtre adulte», déplore Jean-Philippe Joubert. Il donne l'exemple des auteurs qui signent la saison 2016-2017 aux Gros Becs: Marie-Josée Bastien, Véronique Côté, Frédéric Dubois, Olivier Normand, «des gens qui sont autant sur les grands plateaux adultes que chez nous!»

De son côté, Simon Boulerice avoue que même son entourage hésite à percevoir le théâtre jeunesse comme un art à part entière. «J'ai des amis qui me disent: "Mais pourquoi tu écris ça?", comme si je diluais mon talent. Ils n'ont pas compris que je ne dilue rien: c'est la même intensité. L'enfant est une éponge et son premier spectacle se dépose dans son imaginaire et va le marquer à jamais. Je me sens privilégié de participer à ça!»



Crédit photo : Rolline Laporte

Ce manque de reconnaissance s'accompagne de considérations financières. Même si le gouvernement provincial a annoncé en octobre dernier l'octroi de 5 M\$ en crédits supplémentaires pour soutenir la création jeune public à travers le Conseil des arts et des lettres du Québec, il n'en coûte pas moins cher de produire pour les enfants parce qu'ils sont petits. Simon Boulerice, lui, voit ça avec humour. «OK, j'ai huit personnages, mais du budget juste pour deux comédiens, on fait comment? Ça m'oblige à être créatif!» Pour Jean-Philippe Joubert, il est impératif que le public jeunesse soit aussi respecté que l'adulte, ce qui

signifie une salle, une scénographie et de l'équipement de même qualité. Il est loin, le temps des représentations dans un gymnase... «L'enfant est un citoyen comme vous et moi et il a le droit d'avoir une expérience artistique pleine et entière qui lui parle.» Il faut aussi considérer l'accessibilité, fer de lance du théâtre jeunesse. «Le pouvoir économique des enfants est plus limité, ce serait impensable de vendre des billets à 30 ou 40\$ comme pour les adultes. Notre capacité de revenus est ainsi vraiment restreinte. On dit souvent qu'on a des revenus d'enfants, mais des dépenses d'adultes!» C'est un cercle vicieux: tant que l'on continuera de penser que le théâtre pour enfants ne s'adresse qu'aux enfants avec des moyens d'enfants, on ne préparera ni la génération future ni l'actuelle à vivre n'importe quel théâtre pleinement.

Festival Les Coups de Théâtre

Du 13 au 20 novembre 2016

coupsdetheatre.com

Vingt-six lettres à danser : un spectacle poétique et fascinant



Crédit photo : Rolline Laporte, Bouge de là/Facebook



Katia Belkhodja

16 novembre, 2016 - 15:03

0

Partage

Tweet

BOUGE DE LÀ, c'est une troupe de danse (la seule) qui se spécialise dans les spectacles pour enfants depuis des décennies. Cette expertise, on la sent dans *Vingt-six lettres à danser*. C'est complètement éclaté : plusieurs tableaux très divers se succèdent, ce qui est parfait pour conserver l'attention des petits. Certains sont un peu plus abstraits (mais toujours très énergiques), certains utilisent la lumière noire, certains utilisent le tableau sur lequel toutes les lettres ont été écrites à la craie pendant que les enfants arrivaient.

Il faut le dire : c'est un très beau spectacle. Les décors, la lumière, la poésie des images sont efficaces. Le tableau dans lequel les danseurs tapent, fort et vite, sur les lettres G, U, E, R, R, E, pour laisser découvrir le mot *guerre* (évidemment), qu'on n'avait pas remarqué là, est très fort. Certains sont plus drôles. La majorité sont réussis, mais l'important, ce n'est pas mon opinion : c'est celle des enfants dans



Crédit : Bouge de là/[Facebook](#)

Par contre, mon fils a trois ans, les enfants de quatre ans et plus, auxquels s'adresse le spectacle, ont été ravis tout le long. Je les entendais babiller, reconnaître avec jubilation les lettres présentées sur scène par les corps ou les décors. Ils ont participé, même, en dansant pendant les parties plus interactives du spectacle, en s'éclatant pendant la zumba finale (les danseurs se défoulaient sur scène tout en portant des têtes de zèbre!). Ceux qui étaient en train d'apprendre leurs lettres, surtout, semblaient ravis de les voir s'animer ainsi, devenir vivantes.

Moi, qui ne comprends pas la danse contemporaine (je suis une habituée du langage, j'aime quand les gens utilisent des mots), j'ai adoré. Mon père que j'avais entraîné parce que je n'avais pas envie de conduire dans les cônes et de faire un parallèle dans Outremont (entre une lexus et une BM), a adoré. Mon fils, quand il ne se cachait pas, a adoré. Bref, le spectacle a charmé trois générations de Belkhodja, au sale caractère transmis de génération en génération, c'est tout un exploit. Donc, si vous avez des enfants de quatre ans ou plus, n'hésitez pas à les amener voir ces lettres dansantes quand la troupe passera dans votre coin.

Emmenez-vous parfois vos petits à des spectacles pour enfants?

SALDEPRESSE

CINARS, espectáculos recomendados

Por: Patricia Morales Betancourt

Publicado por CULTURETART el 23 NOVIEMBRE, 2016

[...]

Bouge de la, Danse Jeune Public. (Montreal, Quebec) Danza interactiva e interdisciplinaria que propone un viaje al interior de las 26 letras del abecedario y las palabras que se derivan de él. Los niños aprenden las letras de manera lúdica e interpretativa. Helene Langevin, la coreógrafa invita a todos a vivir una experiencia singular dándole vida a cada letra, una poesía que se conjuga con el movimiento y el vestuario de sus cuatro actores, en que la acrobacia, malabares, expresiones de sorpresa y transformación dan al espectador un constante suspiro de vitalidad y suspenso que se quiere descifrar con el grito jubiloso de la inocencia de un niño.

[...]

<https://saldepresse.wordpress.com/2016/11/23/cinars-espectaculos-recomendados/>

Le Courrier du Sud

26 lettres à danser: Un abécédaire coloré en mouvements

Publié le 29 décembre 2016



Chacune des lettres y est exprimée dans son propre style.

©Photo: Facebook

JEUNESSE. Faire danser des lettres, pourquoi pas? Pour créer des univers, explorer les facettes du mouvement et inciter à la devinette; telle est la proposition de *26 lettres à danser*, de la compagnie Bouge de là, présentée au Théâtre de la Ville le 15 janvier.

Dans ce spectacle de danse destiné aux enfants de 5 à 10 ans, «c'est le corps dans toutes les variétés de mouvements. On montre que le corps peut bouger de 1000 façons. Le but est de montrer les textures du mouvement», expose la metteuse en scène et co-chorégraphe du spectacle avec Jean-François Légaré, Hélène Langevin.

Le B surgit dans une lumière bleue, avec un ballon, pour lequel il y a bousculade au ralenti. Le W de «wow» file en un clin d'œil, alors que L, M, N, O et P montent conjointement sur scène – après tout, elles sont chantées toutes ensemble dans la comptine.!

Avec une telle proposition, le spectacle se traduit en une série de «miniatures» dans lequel les quatre interprètes, Ariane Boulet, Joannie Douville, Alexandre Parenteau et Georges-Nicolas Tremblay, mettent la danse en vedette, avec un ton tantôt théâtral, tantôt poétique, tantôt rythmé.

«Chacune des lettres a son style. Il y a un mot sous-jacent qui donne une directive à la chorégraphie», explique Mme Langevin. La metteuse en scène insiste aussi sur le volet poétique de certaines chorégraphies. «On ne donne pas tout, tout cuit dans le bec. Tout est dans le mouvement, et les enfants le comprennent très bien.»

Songeant d'abord à un spectacle sur les mots, puis sur les mots qui auraient pu évoquer les codes et thèmes de ses anciens spectacles, Hélène Langevin a finalement jeté son dévolu sur les lettres.

«Il existe de beaux abécédaires pour les enfants. Mais il n'y en avait pas en trois dimensions et dansés!»

Selon la chorégraphe, *26 lettres à danser* a rapidement conquis le cœur de son public. Tant les enfants que les adultes y trouvent leur propre lecture de la proposition artistique.

Fondée il y a plus de 15 ans, la compagnie de danse jeune public Bouge de là connaît de beaux succès. Et les spectacles de danse pour enfants se font de plus en plus connaître.

Ayant débuté avec le collectif Brouhaha, Hélène Langevin baigne dans cet univers, son «milieu naturel», depuis plusieurs années. «C'est un monde qui me sied bien. S'adresser au jeune public, c'est aussi préparer le public de demain», conclut-elle.

leDroit

Publié le 10 février 2017 à 19h21 | Mis à jour le 10 février 2017 à 19h21

Les enchantements de l'alphabet



Les danseurs Ariane Boulet et Alex Parenteau, dans le spectacle *26 lettres à danser*.
Patrick Woodbury, Le Droit



Maud Cucchi

Le Droit

Des danseurs, des lettres et beaucoup de talent. Le spectacle jeune public *26 lettres à danser* a tenu ses promesses tout comme il a tenu en haleine les jeunes spectateurs (en âge ou en âme) durant la première représentation scolaire, à Ottawa. Un projet original à grande portée, à voir en famille les 11 et 12 février.

Pas le temps de s'ennuyer, tous les membres d'une famille devraient y trouver leur compte. L'enchantement est facile à expliquer : les lettres et les images convoquées sur scène semblent naître les unes des autres. Et pour cause, la metteuse en scène Hélène Langevin écrit et illustre sa pièce d'un même élan, avec un don certain pour capter l'attention volatile des plus jeunes.

Sa compagnie est l'une des rares au Québec à se consacrer exclusivement à la création chorégraphique pour jeune public.

Le hic, c'est que ni les festivals, ni les programmations du Centre national des arts, délocalisé à la Salle académique de l'Université d'Ottawa pendant les travaux du CNA.

Sur scène, un grand tableau compartimenté accueille les lettres énoncées par les enfants en fonction de leurs prénoms. D'entrée de jeu, l'exercice réserve des surprises quand il faut inventer un V... « Vercingétorix ! » lance une main tendue. Rires des maîtresses. La suite de la mise en scène joue habilement sur la concentration de son public - il faut mimer une chorégraphie des mains depuis son siège - en s'appuyant sur la connivence, l'émerveillement, la surprise et même le recueillement !

La compagnie met son abécédaire à la portée des quatre ans et plus grâce à une mise en scène très rythmée où les corps sont au diapason des émotions. « Le coeur d'un enfant bat vite, si on ralentit le rythme, on les perd tout de suite, » témoigne la chorégraphe et metteuse en scène Hélène Langevin, une personnalité reconnue de la scène jeune public au Québec.

Elle a fait appel à trois chorégraphes extérieurs pour mettre en mouvement certaines lettres de l'alphabet. Il en résulte un kaléidoscope d'univers éclatés, bonbons visuels irrésistibles dans ce septième spectacle de la compagnie Bouge de là.

Très physique et expressif, le jeu des quatre comédiens donne un accès immédiat à la représentation et parvient à tenir son public en haleine lors des scènes plus abstraites de danse contemporaine. On finit par croire que ces interprètes peuvent tout faire. De l'animation de salle dès l'entrée des spectateurs, du hip-hop acrobatique, mais aussi, quand il le faut, une danse parodique en costume de grenouille palmée. L'énergie du jeu est renforcée par une scénographie aussi agréable qu'une pochette surprise. À piocher : des fumigènes, des lumières noires, de l'hélium et d'autres réjouissances à découvrir *de visu*.

Pour y aller

Les 11 et 12 février, 13 h 30 (représentation supplémentaire le dimanche à 15 h 30).

Salle académique de l'Université d'Ottawa

Billetterie du CNA, 613-947-7000 ; Ticketmaster.ca, 1-888-991-2787

[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)



“26 lettres à danser”: A New Take on Childhood

FEBRUARY 28, 2017 / [NEW OTTAWA CRITICS](#)

By Natalie Vilkoﬀ (15 years old)

Throwing us back to the days when the world was full of wonder and when life was just a game, [26 lettres à danser](#) directed by Hélène Langevin is an interactive play that is great for all ages.

As the four dancers (Ariane Boulet, Joannie Douville, Alexandre Parenteau et Georges-Nicolas Tremblay) sweep the stage we are reminded of the time when we were kids and everything had an unusual twist. A frogman dances around with finesse, a lightman illuminates the stage, the list is endless!



Photograph taken from [nac-cna.ca](#); Photography by Rolline Laporte

Consisting of only different sized rectangular chalkboards, the set appears very simple. At least, that’s what I thought. During the course of the play, I realized that things are not always what they seem. There were several compartments that unfolded to show the words hidden inside, and the whole backdrop would open to create a massive door through which the actors would enter. The backdrop didn’t quite reach the

bottom, and that space was covered by a fabric through which the four actors would climb under. Between each different scene, I was really interested to see what would come next. Since every letter is different, they were all portrayed differently, and I never knew what to expect. When we are children we are fascinated by everything we see around us, even if what surrounds us seems simple or boring. Even if the overall concept of the play (the alphabet) is a pretty simple concept at first, I saw that each letter was different and I was really captivated by each scene and each letter.

There is almost no talking in the play except at the beginning when the actors ask for members of the audience's names in order to get all the letters of the alphabet to write on the chalkboards that the backdrop consisted of. I think that the fact that there was no talking made the play accessible to everyone. So even though the actors and director that made this play are francophone, people who do not speak or understand French could still watch and enjoy this play without missing anything. Instead of talking, the actors used movement to portray images and convey emotions.

Although the name of the play suggests that each letter in the alphabet will be danced, the alphabet is constantly present, and there is almost never one isolated letter. There is also no storyline behind each dance, but I'm sure that viewers still connect all the parts and create their own story anyways. Also, other than a slightly eclectic feeling, there was not really a consistent theme throughout the performance. It was as if every letter has its own personality and backstory. As each letter is different, each "story" was different. Sometimes, letters that are together in the alphabet were shown in a similar way, although the "personality" of each letter was present. "I" was timid, "H" was loud.... One of my favourite scenes was when two actors came out with this long glow stick and formed the letters "L", "M", "N", "O" and "P" with it. Although the letters were shown using a similar technique, it was still somehow very interesting and there was something about it that made it seem that no matter how long I looked, it would never get old or boring.

I noticed that the letter "Q" wasn't mentioned, and it made me think of little things that annoy (or annoyed) us when we were kids. When little things seemed like the end of the world and tiny details really really matter. Intentional or not, this mistake added to the play and to its message: to view the world as a child.

I would highly recommend this to anyone who is or ever was a child. With a whimsical flair, this play is nothing short of creativity, captivation and imagination.

26 lettres à danser
A Bouge de là production

Conceived, Directed, and Co-Choreographed by [Hélène Langevin](#)
February 11-12, 2017

Instructor's Note from Ekaterina Vetrova of [Once Upon a Kingdom Theatre Company](#): "Instead of giving the class lots of theory this time around, I gave them an hour class right before the show which consisted of practical exercises or associations and included verbal, physical movement, rhythm, and acting exercises. The point was to make the students' imaginations work so that they could start to recognize images and, in response, come up with new associations, images, thoughts, memories, and fantasies provoked by certain words and/or movements in the show. The result was a very engaging and energetic class where all the students participated super actively. Then we watched the show, had a discussion afterwards, and then the students went home and were instructed to write a 'creative review' that had to reflect in some way the associations and images that came to their heads while watching the performance. I am very happy with the result and for many of them it is currently their best written critical work so far!"

See more work from the students of O.U.K. Theatre [here](#).

Source : <https://newottawacritics.com/2017/02/28/a-new-take-on-childhood/>

Critique de Mélanie BoissonnaultSur les ondes du **15-18** à **Ici première**

3 avril 2017 en introduction d'émission

« Je vous disais vendredi quand on s'est quitté que je m'en allais voir un spectacle de danse. C'est dommage parce que Bouge de là, pendant toute l'année, j'ai essayé d'aller voir le spectacle, ils ont fait une grande tournée sur l'Île et même au-delà, mais là, il n'y a presque plus de dates. Ça va reprendre, mais un petit peu plus tard. Mais si vous voyez le titre passer : **26 lettres à danser**, lancez-vous! Je dois avouer qu'à la lettre F pour folklore, j'ai vu un des set carrés les plus créatifs, les plus originaux que j'ai vu de ma vie! À la finale, au moment où on arrive au rayon X, oui on a déjà vu ça le petite squelette avec les black lights, mais c'est très réussi! À plusieurs moments, je me suis dit : Hélène Langevin comme chorégraphe, wow! Avec plein d'interactions avec la salle, les enfants embarquaient en masse! Pour les enfants à l'éveil des lettres et même jusqu'en en 1^{ère} année, lorsqu'ils commencent à lire, parce qu'il y a 2-3 moments où il faut faire appel à la lecture. Vraiment, **26 lettres à danser**, c'est ma révélation du printemps! »

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/episodes/378173/audio-fil-du-lundi-3-avril-2017>

15h16

26 LETTRES À DANSER

COMMENTAIRES DES SPECTATEURS



Un spectacle parfait, accessible pour tous les âges! Poétique, imagé, rythmé, original, ludique et coloré! Bravo aux danseurs et concepteurs!
Émilie Bélanger / 16 Janvier 2017

* * *

Rarement vu un aussi bon spectacle pour enfants. Mes deux petites filles de 4 et 6 ans l'ont apprécié autant que moi! De l'humour, de la fantaisie, de la variété et des danseurs performants! Bravo à toute l'équipe!
Marie Nadeau / 16 Janvier 2017

* * *

Merci, je suis un Papi et j'ai assisté à votre spectacle dimanche, en compagnie de ma petite fille de 4 ans. Vous avez capté son attention du début à la fin. Après elle m'a dit qu'elle voulait prendre des cours de danse. Bravo et encore merci c'est magnifique.
Daniel Chaput / 16 Janvier 2017

* * *

Bonjour, Un petit mot pour vous dire que vous nous avez émerveillés avec votre spectacle 26 lettres à danser. Nous avons vu la représentation à Ottawa. Mes 2 enfants, 4 et 6 ans, ma nièce de 9 ans, ma belle-mère de 86, mon mari et moi sommes sortis avec des mots, des mélodies, des images, mouvements et idées plein la tête. Les enfants écrivent encore sur notre tableau de craie suivant vos idées de lettres, ils dansent encore plus tous les jours pensant à la grenouille, aux arts martiaux, thèmes, lumières et costumes.

Merci pour ce spectacle si riche, de diversité, couleurs, messages et beauté... Un univers imaginaire magique et des artistes au talent incroyable. Nous avons hâte à votre prochaine visite en Outaouais.
MERCİ, Sophie / 21 février 2017

* * *

Bonjour à toute l'équipe!

Je suis une des éducatrices de la garderie des Chabichoux de Varennes qui a eu l'immense plaisir d'aller voir votre magnifique création : 26 lettres à danser! Lundi le 16 janvier avec notre groupe de 4-5 ans.

De tout cœur Bravo! Aux artisans et à la directrice artistique ! quel magnifique et extraordinaire moment que nous avons passé. Les enfants et nous-mêmes étions émerveillés et charmés par ce si beau moment.

Plaisir, danse, émotions tout au long!!!!

Encore Bravo et toutes nos félicitations!!!! Longue et heureuse vie à bouge de là!:-)

Merci pour ce délicieux moment de création et d'émotion!

Mme. Claude Mignault, Éducatrice et amoureuse de l'art sous toutes ses formes! ☺ / 24 janvier 2017

* * *